

pour un moine. En réalité, *le lien qui attache le prêtre à l'évêque est autrement profond*. C'est de l'évêque que le prêtre a reçu son sacerdoce : il y a donc une véritable paternité dans le Christ qui impose une affection reconnaissante ; lorsque le prêtre médite les grandes choses qui se sont opérées en lui, il doit se rappeler que les dons du Seigneur lui sont venus par l'évêque... ; le prêtre ne peut comprendre vraiment son sacerdoce qu'en contemplant celui de l'évêque : *cooperatores ordinis nostri*, telle est la définition même du presbytérat que la liturgie romaine met sur les lèvres du pontife au cours de l'ordination ; le presbytérat est une participation au sacerdoce de l'évêque. Et qu'on ne s'imagine pas que c'est diminuer la grandeur du prêtre que de rappeler sa dépendance fondamentale, essentielle vis-à-vis de l'évêque ; c'est au contraire lui remettre devant les yeux son éminente dignité, car s'il se sentait seul et indépendant dans son action, il serait tenté de faire œuvre humaine, *aes sonans aut cymbalum tinniens*, il méconnaîtrait sa vraie force qui ne dépend pas de sa vertu personnelle, mais qui vient de son enracinement dans la tradition apostolique, de son appartenance à la Catholique, l'Eglise de l'Orient et de l'Occident...

« On peut prétendre à la perfection sans entrer en religion et sans faire vœu d'obéissance ; on ne peut s'engager au service de l'apostolat sans se soumettre à l'évêque : c'est la structure même de l'Eglise, du sacerdoce et de l'apostolat qui est en cause. Même le religieux, s'il veut se livrer à l'apostolat, devra se ranger sous la direction de l'Ordinaire, tout en demeurant soumis par ailleurs à ses supérieurs... les supérieurs ayant droit à l'obéissance pour tout ce qui est recherche de la perfection, l'Ordinaire commandant tout ce qui touche au pastoral.

« Cette union à leur évêque est, pour les prêtres, source de grande confiance ; elle assure qu'ils font vraiment l'œuvre de Dieu, qu'ils parlent au nom du Christ, que leur ministère est efficace, même en dépit des apparences. »

### CHRONIQUE DIOCESAINE

#### **Brevets d'Instruction religieuse**

(69<sup>e</sup> session — Juin 1950)

Ont été reçus :

##### *I. — Religieuses*

###### *A) Brevet supérieur.*

*Mention bien* : M<sup>lles</sup> Marie-Josèphe Cochet, Huguette Burès, Marie-Thérèse Coué, Françoise Grésillon, Yvette Jolivet.

*Mention assez bien* : M<sup>lles</sup> Yvette Boudeau, Marie-Thérèse Passelande, Marie-Madeleine Améaume, Raymonde Pipet, Marie-Josèphe Bondu, Francine Martin, Yvonne Vitré, Jeannine Morinière, Jeannine Nomballais, Jeannine Hérin.

###### *B) Brevet élémentaire.*

*Mention bien* : M<sup>lles</sup> Raymonde Quizet, Madeleine Villessot, Thérèse Seys.

*Mention assez bien* : M<sup>lles</sup> Pauline Colonier, Blanche Vondrak,